

L'ouvrage fait, & jugé très-médiocre partout Milan, le P. F. . . l'expédie à d'Alembert, qui répond qu'il l'a reçu comme un livre d'hommage, mais qu'il n'a pu aller jusqu'au bout. Cependant, comme on n'osoit pas le renvoyer, comme il étoit saupoudré de libertés plus qu'indécentes sur les fondemens de tous les gouvernemens, sur le pouvoir coactif en matière de religion &c ; & qu'après tout, il n'y avoit guere de nos philosophes qui eussent pu faire mieux, on chercha quelque enfant perdu de la secte, qui osât, à tout hasard, recrépir l'ouvrage italien, le traduire, l'élaguer, l'apostiller d'une préface louangeuse, où l'on représenteroit cet avorton comme la production d'un génie bienfaisant & sublime, comme un modele rare de l'union de la raison à l'éloquence, inspirées par l'humanité. . . .

L'abbé Morellet accepta la besogne. Vous savez ce qui en est advenu ; & comme quoi cette charlatanerie réussit. Tous les bureaux philosophiques de la France retentirent du nom de Beccaria ; tandis qu'en Italie on ne revenoit pas d'étonnement de la fortune de cette rapsodie sans méthode, sans ordre, aussi mal écrite que faiblement pensée.

D'autres circonstances aiderent encore à cette fortune, & contribuerent à une célébrité dont tout le monde rioit à Milan, & dont on rougit aujourd'hui par-tout. . . .

Ce fameux Traité, mis au nombre des classiques dans la jurisprudence & la philosophie modernes, dont on s'est engoué sans le comprendre